



PRÉFET DE LA VIENNE

Cabinet de la Préfète

Bureau du Cabinet

Affaire suivie par : Mme Martine ROUSSEAU

Téléphone : 05.49.55.70.15

Télécopie : 05.49.55.70.63

Mel : martine.rousseau@vienne.gouv.fr

Réf. : N° 0882-DC86-Cab-AG-2014

Mesdames et Messieurs  
les maires du département

Monsieur le secrétaire général  
Monsieur le sous-préfet de Châtelleraut  
Monsieur le sous-préfet de Montmorillon

Poitiers, le 06 NOV. 2015

Objet : cérémonie du 11 novembre 2015

P.J. : message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le message de Monsieur Jean-Marc TODESCHINI, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire, qui sera lu lors de la cérémonie que vous organiserez le **mercredi 11 novembre 2015**.

Je vous précise que les bâtiments et édifices publics devront être pavoisés aux couleurs nationales du mardi 10 novembre au jeudi 12 novembre 2015.

Je vous demande de veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à l'emblème national.

Pour la préfète et par délégation,  
le sous-préfet, directeur de Cabinet,

  
Stanislas ALFONSI

**Commémoration de la Victoire et de la Paix  
Hommage à tous les « morts pour la France »**

**Message du 11 novembre 2015 du  
Secrétaire d'Etat, chargé des Anciens combattants et de la mémoire**

Le 11 novembre 1915, il y a cent ans, la France, l'Europe et une partie du monde sont engagées depuis près de quinze mois dans ce qui allait devenir la Première Guerre mondiale.

Les combats s'intensifient dans nos territoires, en Champagne, en Artois, dans les Vosges, mais aussi sur le front d'Orient : l'année 1915 sera la plus meurtrière de tout le conflit.

Au cours de l'année 1916, la France va connaître deux batailles qui marqueront à jamais ses paysages et les familles de millions de soldats : à Verdun où sont tombés des combattants français venus de métropole, d'Outre-mer et des anciennes colonies, le chiffre des pertes françaises et allemandes s'élève à 700 000 ; dans la Somme où les pertes atteignent le million, des Africains du Sud, des Australiens, des Britanniques, des Canadiens, des Irlandais et des Néo-Zélandais se battent aux côtés des soldats de notre armée.

En 2016, le souvenir de ces combats réunira tous les pays qui ont pris part à cette guerre que l'histoire a retenue comme étant la « Grande Guerre ». Les cérémonies commémoratives, le 29 mai à Verdun dans la Meuse, le 1<sup>er</sup> juillet à Thiepval dans la Somme, seront l'occasion d'inviter chacune et chacun à mesurer à quels extrêmes le nationalisme a conduit l'Europe et à se replonger dans ses souvenirs familiaux. Cet hommage exceptionnel doit trouver un relais dans l'ensemble de nos territoires et les maires seront invités à organiser le 29 mai une cérémonie dans leurs communes.

Cet hommage aux combattants de la Grande Guerre ne date pas d'aujourd'hui. Le 8 avril 1915, une loi crée une nouvelle décoration militaire destinée à saluer les combattants, français ou étrangers, dont le comportement au combat, à titre individuel ou collectif, mérite d'être cité en exemple : la Croix de guerre 1914-1918 est remise à des combattants et à des communes. Devenue la Croix de guerre 1939-1945 puis la Croix de la valeur militaire en 1956, elle distingue les militaires – et, depuis peu, les civils – ayant accompli des actions d'éclats pendant des guerres, des missions ou des opérations extérieures.

Ces décorations sont un lien intergénérationnel indélébile qui regroupe toutes celles et tous ceux qui ont fait la démonstration de leur courage, de leur sens du devoir et de leur esprit de sacrifice de 1915 à nos jours. Certains d'entre eux en restent marqués dans leur chair ; d'autres ont leur nom inscrit sur les monuments aux morts, devant lesquels la Nation toute entière se recueille aujourd'hui.

Tous les « morts pour la France », hier dans la Grande Guerre, dans la Seconde Guerre mondiale, dans les guerres de décolonisation, aujourd'hui dans les opérations extérieures sont désormais réunis dans le souvenir et dans l'hommage de la Nation. Ne pas les oublier, et transmettre le message mémoriel aux jeunes générations est notre devoir et relève de notre responsabilité collective.